

Dans cette collection de chibres, il ne manquait plus qu'un pénis d'homme. Un vide comblé.

Le port de pêche d'Husavik (Islande) se targue de posséder un musée unique au monde : le musée phallogique, consacré aux organes génitaux masculins. Cette science est aléatoire, son objet étant soumis à des variations parfois imprévisibles. Mais il en est du phallus comme du dinosaure et du mammouth : la fossilisation et l'empaillage pérennisent les dimensions exceptionnelles. Le musée présentait jusqu'à présent des pénis de légende taxidermés, de véritables pinces de cheval ou d'ours. Etant situé en Islande, l'établissement ne pouvait ignorer le phoque, dont la sexualité n'est inversée que par une homophonie française, le confondant avec le foc, voile pénétrée de vent par l'arrière. On peut également y admirer l'organe mâle du plus imposant mammifère, la baleine, espèce qui pour être de genre féminin n'en comporte pas moins d'imposants spécimens mâles. Il manquait un homme. La



collection peut enfin être complétée, depuis qu'un nommé Pali Arason a légué son membre au musée. De son vivant, son organe passait pour exceptionnel, ce qui n'avait été vérifié que par un nombre limité d'Islandaises. Le grand public pourra bientôt vérifier sur

pièce. Le donateur étant décédé à l'âge de 95 ans, seule la taxidermie pouvait lui rendre la splendeur de sa jeunesse. Naturellement, il s'agit d'une pièce de musée et, à Husavik comme au Louvre, il est interdit de toucher aux bijoux de collection. ■